

Université de Tartu
Collège des langues et des cultures étrangères
Département d'études romanes

Pillerin Arge

JUSTE EN FRANÇAIS ET *JUST* EN ESTONIEN : ÉTUDE COMPARATIVE SUR
LE CORPUS COPEF

Mémoire de licence

Sous la direction de

Anu Treikelder

Tartu 2018

Table des matières

Introduction.....	3
1. La présentation du thème et du corpus.....	5
1.1. Le mot <i>juste</i> et ses définitions.....	5
1.2. Le mot <i>just</i> et ses définitions.....	6
1.3 Le corpus de ce mémoire.....	7
1.3.1. Corpus A.....	8
1.3.2. Corpus B.....	9
2. L'analyse du corpus A : les correspondances de <i>juste</i> et <i>just</i> dans le corpus.....	10
2.1. Le sens 'exactement' de <i>juste/just</i>	10
2.1.1. <i>Just/juste</i> modifiant les expressions de temps.....	10
2.1.2. <i>Just/juste</i> modifiant les expressions de lieu, de comparaison, de quantité, de but et de manière.....	14
2.1.3. La mise en relief par la phrase clivée.....	16
2.1.4. L'adverbe <i>just</i> comme marqueur d'affirmation.....	17
2.1.5. Les locutions <i>justkui – juste comme</i> et <i>just – au juste</i>	18
2.2. Le sens temporel.....	19
2.2.1. Le sens 'récemment' de l'adverbe <i>just</i>	19
2.2.2. Le sens 'maintenant' de l'adverbe <i>just</i>	21
2.3. Les exceptions et la conclusion.....	22
3. L'analyse du corpus B : les équivalents de <i>juste</i> et <i>just</i>	25
3.1. L'adverbe <i>juste</i>	25
3.1.1. La locution <i>au juste</i>	26
3.1.2. L'adverbe <i>juste</i> à la valeur 'exactement'.....	28
3.1.3. L'adverbe <i>juste</i> à la valeur 'seulement'.....	32
3.2. L'adverbe <i>just</i>	35
3.2.1. Le sens 'exactement' de l'adverbe <i>just</i>	35
3.2.2. Le sens temporel de l'adverbe <i>just</i>	39
3.2.3. Le sens d'atténuation' de l'adverbe <i>just</i>	40
3.2.4. L'adverbe <i>just</i> dans les conditionnelles.....	40
Conclusion.....	42
Bibliographie.....	45
Resümee.....	46

Introduction

Chaque personne qui a jamais appris une langue étrangère a dû rencontrer les mots qu'on appelle les *faux amis*. Ce sont des mots qui ont souvent la même racine (c'est-à-dire que graphiquement ils sont très similaires), mais qui diffèrent du point de vue sémantique (Walter 2001 : 101). Les faux-amis peuvent être divisés en deux : les faux amis totaux ou complets et les faux amis partiels. Si les sens des deux mots sont tous différents, il s'agit de faux-amis totaux. Mais s'il y a au moins un sens qui est le même et un qui est différent, ce sont des faux-amis partiels. (Lorentzen 2006 : 4)

Dans ce mémoire je vais me concentrer sur les adverbess *juste* en français et *just* en estonien qui peuvent être considérés comme faux amis partiels. Bien qu'ils aient la même racine, ces deux mots ont des définitions plutôt différentes dans les dictionnaires. La similarité peut alors créer de la confusion et des erreurs de traduction. Pour éviter ces fautes et pour rendre l'apprentissage de langue plus facile, il est important de noter les différences entre ces mots. Cette étude se concentrera sur les points communs des cotextes de ces deux mots et a pour but de relever les cas où il n'est pas possible de traduire l'un à l'autre. Les sens de *juste* en tant qu'adjectif seront exclus parce que le mot estonien *just* n'existe que comme adverbe.

Sur la base de deux corpus composés des exemples du corpus parallèle de l'Association franco-estonienne de lexicographie (CoPEF), je verrai dans quelles conditions *just* et *juste* peuvent se traduire l'un à l'autre et je définirai les différents sens de ces deux mots par leurs équivalents utilisés en traduction française ou estonienne. Le premier corpus (A) comprend 197 exemples de *juste* et *just* où ils se correspondent – 138 dans le sens estonien-français et 59 dans le sens français-estonien. Les exemples ont été pris des textes littéraires et non-littéraires en français et en estonien. Le deuxième corpus (B) est composé de 200 exemples – 100 de *juste* et 100 de *just* pris au hasard du corpus CoPEF. À l'aide des dictionnaires Larousse et Eesti keele seletav sõnaraamat (EKSS), je comparerai l'emploi des adverbess *juste* et *just*. Je me servirai aussi de divers articles, comme celui de Danielle Leeman (2004), ainsi que de « La grammaire du français langue étrangère pour étudiants finnophones » de Jean-Michel Kalmbach (2013).

L'idée de ce mémoire m'a été proposée par ma directrice Anu Treikelder, car Kaisa Tamvere, l'une de ses étudiantes, a fait un travail de séminaire sur les équivalents estoniens de *juste*, *au juste* et *tout juste* (Tamvere 2017). Dans son travail elle a trouvé, entre autres, que l'aspect d'accentuation et la tonalité peuvent être perdus ou changés dans la traduction en estonien. Pourtant, son corpus de travail ne contient que 20 exemples. Elle a également proposé qu'avec un corpus plus étendu on pourrait continuer l'analyse et trouver plus de points intéressants et tirer des conclusions plus détaillées.

Ce mémoire est composé de 3 parties : la présentation du thème et du corpus, l'analyse du corpus A, et l'analyse du corpus B. Le corpus de mon travail est annexé à ce mémoire.

1. La présentation du thème et du corpus

Cette partie sera divisée en trois. La première partie se concentrera sur les définitions de *juste* en français dans les dictionnaires, la deuxième partie présentera les définitions de *just* en estonien dans les dictionnaires, et dans la troisième partie, je présenterai le corpus de mon travail.

1.1. Le mot *juste* et ses définitions

Le mot *juste* en français peut être un adjectif, un nom et un adverbe. Vu que le mot *just* en estonien n'est qu'un adverbe, je n'étudierai que les sens adverbiaux de *juste* dans ce travail. Le mot *juste* forme aussi des collocations comme *au juste* et *tout juste* qui seront incluses dans ce travail.

Le dictionnaire Larousse donne les définitions suivantes pour le mot *juste* :

1. Avec justesse, de façon exacte : *Chanter juste. Il avait vu juste.*
2. Avec précision, dans des proportions exactes : *Tirer juste.*
3. Exactement, précisément : *Il est minuit juste. C'est arrivé juste au coin de la rue.*
4. Seulement : *J'écris juste trois mots et j'arrive.*
5. De façon insuffisante, trop étroite, trop stricte : *Être logé un peu juste.*

Danielle Leeman (2004) explique dans son article que *juste* a aussi un effet d'atténuation sur toute la phrase, ce qui n'est pas vraiment défini dans les dictionnaires. Elle dit que *juste* « présente l'événement de manière restrictive, de façon à en minimiser l'impact et à amener les interlocuteurs à conclure qu'il n'a pas l'importance – ni, donc, les conséquences – qu'ils auraient pu croire » (Leeman 2004 : 28). Elle donne l'exemple :

- (1) a. A. – Tu es prête ?
b. B. – Je ferme **juste** les fenêtres.

Le mot *juste* dans cet exemple fait partie de la réponse à la question du locuteur A qui semble attendre le locuteur B. Si le locuteur B disait la phrase sans *juste*, le locuteur A peut penser qu'il doit attendre encore un bon temps. L'effet du mot *juste* dans cette phrase est minorant : le locuteur B dit qu'il va fermer les fenêtres mais

cela ne va prendre qu'un instant. (Leeman 2004 : 17) Cette explication est la plus proche de la définition « 4. Seulement » du dictionnaire Larousse.

Le dictionnaire français-estonien présente les équivalents suivants pour l'adverbe *juste* : õigesti, täpselt; *au juste* – täpselt ; just, parajasti ; nimelt ; *tout juste* – parasjagu, ei rohkem ega vähem (Prantsuse-eesti sõnaraamat : 353).

1.2. Le mot *just* et ses définitions

L'adverbe *just* en estonien a plusieurs définitions et peut former des locutions conjonctives *just kui / justkui* ('comme si') et *just nagu / justnagu* ('comme'). Ces locutions seront incluses dans les corpus de ce travail.

Le dictionnaire de la langue estonienne (Eesti keele seletav sõnaraamat : désormais EKSS) donne les définitions suivantes pour le mot *just* :

1. en ce moment précis ou un peu avant ; il y a un instant, récemment, seulement, en ce moment. *Jõudsin just koju.* ('Je viens de rentrer.')
2. (met l'accent sur, met en relief, confirme :) justement, exactement, précisément. *Just nimelt.* ('Exactement.')
3. (atténue l'énoncé, diminue la force d'une réclamation, d'une demande, etc. :) particulièrement, notamment ; vraiment, complètement, même. *Ega see lugu just kiita pole.* ('Cette situation n'est pas vraiment bonne.')
4. est utilisé dans les conditionnelles pour marquer une situation éventuelle. *Kui just aega on, lähen kinno.* ('S'il arrive que j'aie le temps, j'irai au cinéma.')

En comparant les définitions de *juste* dans Larousse et les définitions de *just* dans EKSS, on trouve une parallèle entre les définitions « 3. Exactement, précisément : *Il est minuit juste. C'est arrivé juste au coin de la rue.* » de *juste* et « 2. (met l'accent sur, met en relief, confirme :) justement, exactement, précisément. *Just nimelt.* ('Exactement.')

¹ En estonien: 1. antud ajamomendil v. sellest pisut varem; nüüdsama, äsja, alles, parajasti.

2. (rõhutat, tõstab esile, kinnitab midagi:) nimelt, täpselt, otse.

3. (pehmendab öeldavat, vähendab väite, soovi vms. kategoorilisust:) eriti, nimetamisväärselt; päriselt, päris, lausa.

4. kasutatakse tingimuslauses juhtumisi võimaliku olukorra märkimisel.

La définition « 4. Seulement : *J'écris juste trois mots et j'arrive.* » de *juste* en français a des similarités avec « 3. (atténue l'énoncé, diminue la force d'une réclamation, d'une demande, etc. :) particulièrement, notamment ; vraiment, complètement, même. *Ega see lugu just kiita pole.* ('Cette situation n'est pas vraiment bonne.') » de *just* en estonien, mais aussi avec « 1. en ce moment précis ou un peu avant ; il y a un instant, récemment, seulement, en ce moment. *Jõudsin just koju.* ('Je viens de rentrer.') » de *just* en estonien.

Malgré les similarités, on peut observer que l'effet temporel de *just* en estonien n'est pas vraiment défini pour le mot *juste* en français. En revanche, les définitions liant l'adverbe *juste* à l'adjectif *juste* ne sont pas applicables au mot *just* en estonien. La nuance restrictive comme « trop stricte, insuffisant » de *juste* en français n'est pas décrite pour *just* en estonien. Les définitions 1 et 2 de *juste* en français, et les définitions 1 et 4 de *just* en estonien sont complètement différentes. En plus, dans les autres définitions on peut remarquer des différences de nuance et d'emphase qui jouent un rôle important dans le choix du bon équivalent en traduction.

Selon cette comparaison des définitions, je suppose que les définitions qu'on peut trouver dans le corpus A (*juste* et *just* comme équivalents) sont « exactement » et « seulement, particulièrement »

1.3. Le corpus de ce travail

Pour composer mon corpus, j'ai mené des recherches sur le corpus CoPEF. Les premiers résultats sont présentés dans le tableau 1. J'ai découvert que les occurrences de *juste* et *just* ensemble étaient assez rares, c'est-à-dire que seulement 6% des occurrences de *just* (en estonien) avaient comme équivalent *juste* (en français), et 11% des occurrences de *juste* (en français) avaient comme équivalent *just* (en estonien). La paire *juste-just* ne forme qu'une petite partie des occurrences de *juste* et *just* dans le corpus.

Tableau 1. Les occurrences de *juste* et *just* dans le corpus et leur correspondance

Les occurrences dans le corpus	Au total	Dans le sens estonien-français	Dans le sens français-estonien
Juste	2077	1141	936

Just	3541	1426	2115
Juste = just	230	157	73

Il y a clairement plus d'occurrences de *just* (en estonien) que de *juste* (en français). Cela peut indiquer que le mot estonien *just* est utilisé dans des contextes plus divers que *juste*. Il est important de noter qu'une partie des occurrences du mot français *juste* indiquées dans le tableau est constituée des emplois de *juste* comme adjectif. Cela veut dire qu'il y a encore moins d'occurrences du mot français *juste* comme adverbe.

1.3.1 Le corpus A

Comme on l'a vu, la recherche sur le corpus CoPEF pour les cas où *juste* (en français) est traduit en *just* (en estonien) et l'inverse a donné 230 phrases au total. De ces 230 phrases j'ai dû exclure les phrases où *just* et *juste* étaient présents mais ne se correspondaient pas, comme par exemple :

(2) a. Miks siis **just** meie lapsed pidid surema? On see õigus?

b. Pourquoi est-ce donc nos enfants qui devaient mourir ? Est-ce que c'est **juste** ? (EST-FRA)²

On voit bien que dans cet exemple le mot *just* en estonien est traduit par une construction de mise en relief, tandis que le mot *juste* est utilisé comme adjectif et traduit le mot estonien *õigus*.

Après cela, j'ai fait une autre recherche sur CoPEF pour les mots *justkui* et *justnagu*, parce que *just kui* a exactement le même sens que *justkui* (c'est pareil pour *just nagu* et *justnagu*), ainsi le sens de ces conjonctions ne change pas si elles apparaissent en deux mots. Donc, pour avoir un corpus représentatif des occurrences de *just* et *juste* ensemble, il a fallu inclure les cas où *just kui* et *just nagu* étaient écrits comme des mots uniques. Cette recherche a rajouté 2 exemples au corpus A, ce qui fait le nombre total des phrases dans ce corpus 197 : 138 phrases des textes d'origine estonienne et 59 phrases des textes d'origine française.

² Les abréviations entre parenthèses indiquent le sens de traduction. S'il est marqué (EST-FRA) cela veut dire que le texte original est en estonien traduit en français.

Le fait d'avoir deux fois plus d'exemples des textes d'origine estonienne que des textes d'origine française peut montrer que le mot *juste* en français a plus d'équivalents différents en estonien, et que le mot *just* en estonien peut plus facilement être traduit comme *juste* en français, c'est-à-dire que le sens exprimé par *just* en estonien est plus souvent conforme aux définitions possibles de *juste* en français.

1.3.2. Le corpus B

Après l'analyse des exemples où les mots *just* et *juste* se correspondent, j'analyserai les équivalents de ces deux mots séparément pour savoir quels sont les équivalents employés dans les textes du corpus CoPEF pour ces deux mots et quelles sont les situations où l'emploi de *juste* (pour le mot *just*) ou *just* (pour le mot *juste*) en tant qu'équivalent traduit n'est pas possible ou justifié.

Pour faire cette analyse, j'ai construit un corpus de 200 phrases : 50 de *juste* dans les textes d'origine estonienne, 50 de *juste* dans les textes d'origine française, 50 de *just* dans les textes d'origine estonienne et 50 de *just* dans les textes d'origine française. J'ai vérifié tous les exemples que le corpus CoPEF a donnés et j'ai exclu toutes les phrases où *juste* était employé comme adjectif.

Les découvertes de ce corpus seront relevées et analysées dans la troisième partie de ce mémoire.

2. L'analyse du corpus A : les correspondances de *juste* et *just* dans le corpus

Dans ce corpus il y a 197 exemples où *just* en estonien et *juste* en français se correspondent dans les traductions. Pour analyser ces exemples, j'ai d'abord noté quelles sont les sens de *just* et *juste* qui sont traduits l'un à l'autre. J'avais une hypothèse basée sur les définitions similaires de *just* et *juste*. J'avais supposé que les définitions que les mots *just* et *juste* partagent sont 1) exactement, précisément (mise en relief pour *just* en estonien) et 2) seulement, particulièrement.

J'ai trouvé que la plupart des exemples avaient le sens 'exactement' – 162 phrases. Les autres occurrences exprimaient le temps : 'récemment / en ce moment' – 32 phrases. Pendant l'analyse j'ai trouvé encore 3 exemples que je devais exclure de ce corpus pour des raisons que j'expliquerai dans la troisième sous-partie.

Ensuite, j'ai relevé quels éléments étaient spécifiés par *just* et *juste*, et comment exactement ces mots étaient traduits. J'ai étudié s'il existe des tendances importantes dans la traduction et dans la construction de phrase.

Je commencerai par les exemples classés sous la définition 'exactement'. J'exposerai les exemples typiques de différentes nuances sémantiques. Ensuite, j'analyserai le sens 'récemment / seulement'. Ces exemples sont aussi divisés selon les différentes nuances dans les traductions. La troisième sous-partie est consacrée aux exemples flous et à la conclusion de l'analyse sur le corpus A.

2.1. Le sens 'exactement' de *juste/just*

Cette sous-partie est divisée en 5 selon les éléments que les adverbes *just* et *juste* précisent et les changements de la construction de phrase en traduction.

2.1.1. *Just/juste* modifiant les expressions de temps

Beaucoup des exemples que j'ai classés sous cette définition sont des cas où les adverbes *juste* et *just* portent sur un complément de temps.

- (3) a. Eh bien, **juste** après t'avoir reconduit à la gare, elle s'est tuée à un carrefour.
b. **Just** siis, kui ta oli sinu jaama viinud, sõideti ta ühel ristmikul surnuks. (FRA-EST)

Dans l'exemple 3, *juste* en français (ainsi que *just* en estonien) spécifie un complément de temps. Cette situation était très fréquente dans mon corpus, voici un autre exemple de ce type.

- (4) a. Või oli kirikukelladega midagi, mis hakkasid lööma **just** sel silmapilgul, kus vanker pidi õueväravast välja sõitma?
b. Ou est-ce qu'il s'était passé quelque chose en rapport avec les cloches de l'église, qui s'étaient mises à sonner **juste** au moment où la charrette allait sortir ? (EST-FRA)

L'exemple 4 montre la paire de *just sel silmapilgul* – *juste au moment où*. Les autres équivalents les plus fréquents de *juste au moment où* étaient *just (sel) hetkel* ('juste à ce moment où') et *just siis* ('juste alors'). *Just sel silmapilgul/hetkel* avait comme équivalents aussi *juste à ce moment-là*, *juste à cet instant* et *juste là* comme dans l'exemple 5.

- (5) a. Ja **just** sel ajal tuuakse vägisi Siberisse.
b. Et c'est **juste** là, à cette période difficile, qu'on l'emmène de force en Sibérie. (EST-FRA)

Un autre complément de temps accompagné de *juste* en français est *à temps* :

- (6) a. Vincent releva la tête **juste** à temps pour voir un fourgon de la Brinks les dépasser.
b. Vincent tõstis pea **just** õigel ajal, et näha, kuidas Brinksi furgoon neist mööda sõitis. (FRA-EST)

Sur tous les exemples de l'adverbial *à temps*, il n'y a qu'un seul provenant d'un texte d'origine estonienne. Les divers groupes nominaux en fonction de complément circonstanciel précisés par *just* en estonien sont souvent traduits en *juste au moment où* plutôt qu'en *à temps*. Les correspondances estoniens de l'adverbial *à temps* contiennent, dans la plupart des cas, le substantif *hetk* ('moment'): *õige hetk* ('le bon moment'), *õigel hetkel* ('au bon moment'), *õigeks hetkeks* ('pour le bon moment'), *parajaks hetkeks* ('pour le moment exact'), ou le substantif *aeg* ('le temps'): *õige aeg* ('le bon temps'), *õigel ajal* ('au bon temps'), *õigeks ajaks* ('pour le bon temps'). Toutefois, le sens du modificateur *juste/just* est toujours 'exactement'.

Le sens ‘exactement’ est aussi clairement commun aux deux adverbes dans les phrases suivantes :

- (7) a. Elle grimpa sur le marchepied pour l’embrasser sur les joues, **juste** avant que le train ne démarre.
b. **Just** enne rongi liikumahakkamist astus ta trepile ja suudles Micheli põsele.
(FRA-EST)

L’exemple 7 présente la paire *juste avant* – *just enne* qui est très fréquente dans ce corpus.

Une expression assez particulière dans ce corpus est *just praegu* (‘en ce moment’) en estonien. Cette construction exprime le temps (‘maintenant, en ce moment’), et les équivalents en français pourraient être classifiés sous le sens ‘récemment’. En fait, on trouve des exemples similaires en français sous le sens ‘récemment’ dans la deuxième sous-partie de l’analyse du corpus A, parce que le mot *just* en estonien a une valeur temporelle tout seul. *Just* et *praegu* peuvent dire la même chose, donc dans les exemples ci-dessous *just* ne double pas ce sens. Si *just* précède *praegu*, il a le sens ‘exactement’.

- (8) a. **Just** praegu öeldi mulle, et mina ei kõlba juhiks.
b. L’un d’eux vient **juste** de me dire que je ne vaud rien comme chef. (EST-FRA)

Parmi les 8 exemples de *just praegu* dans le corpus A, 5 ont comme traduction *venir juste de*. Les autres 3 sont présentés ci-dessous :

- (9) a. Juba tundub talle, et teine on siia ilma tekkinud tema käsul ja **just** praegu.
b. Déjà, il lui semble que l’autre vient tout **juste** de venir au monde par sa volonté à elle. (EST-FRA)

- (10) a. Mis siis, kui **just** praegu keegi tuleb ja kõlistab ?
b. Qu’est-ce qui se passera si quelqu’un arrive **juste** maintenant et sonne ? (EST-FRA)

- (11) a. Poiss, kes on Tiina-suguse tüdruku sabas, ei ole kuigi suur asi. Ka minu arvates pole ta kuigi suur asi, ütles ema, „ja kui veel mõelda meie vahekorda, siis...“
Ida ei saanud oma lauset lõpetada, sest süldipada tõusis **just** praegu keema ja kargas üle ääre, nii et auru ja kahinat oli, nagu visataks leili.

b. Un garçon qui court après une fille comme Tiina, ce n'est vraiment pas grand-chose. — Je suis aussi de cet avis, c'est un pas grand-chose, dit la mère, et quand on pense à nos relations... » Ida ne parvint pas à achever sa phrase, car la marmite où elle préparait la viande en gelée se mit à bouillir et à déborder **juste à ce moment -là**, et il y eut un crépitement et un dégagement de vapeur tels qu'on se serait cru au sauna. (EST-FRA)

Le *tout* dans l'expression *tout juste* (l'exemple 9), n'est pas vraiment nécessaire, mais il donne plus de force à *juste*. *Juste maintenant* dans l'exemple 10 apparaît comme une traduction directe, où *juste* et *just* ont exactement la même valeur ('exactement'). Ce qui est intéressant de noter, c'est que l'adverbe estonien *praegu* ('maintenant'), qui est un déictique, peut être utilisé pour localiser un événement dans le passé, même si le sens du mot est 'maintenant, à présent'. C'est pour cela que dans l'exemple 9 on peut le traduire par la construction *venir de*. *Venir juste de* est très fréquent comme équivalent pour *just* tout seul, et je reprends ce sujet dans la prochaine sous-partie concernant le sens 'récemment'. L'exemple 11 montre qu'il est possible de traduire un adverbe déictique par un adverbe anaphorique (*à ce moment-là*) s'il s'agit d'une narration au passé et que *just* et *juste* peuvent porter sur ces adverbes.

La construction *just äsja* est très similaire : *just* peut être synonyme de *äsja* ('récemment'), mais dans cette construction l'adverbe estonien *just* exprime le sens 'exactement' :

(12) a. Jõudsin **just äsja** selgusele, et kes paganas ennast seal liigutab.

b. Je viens **tout juste** de comprendre qui diable s'agite en moi. (EST-FRA)

Dans l'exemple 12, comme dans l'exemple 9, l'adverbe français *tout* est rajouté dans la traduction et il n'a pas de valeur lui-même, il donne plutôt plus de force au caractère récent de l'action exprimé par la construction *venir juste de*. Cela veut dire que la collocation *tout juste* n'est pas une construction à étudier à part.

Il est intéressant de noter que tous les exemples avec les constructions *just praegu* et *just äsja* dans ce corpus venaient des textes d'origine estonienne. Cela peut indiquer que les traducteurs ne trouvent pas nécessaire d'utiliser ces constructions dans la traduction du français en estonien, parce que les adverbes estoniens *just* et *äsja* ont un sens commun ('récemment') et cela peut donner l'impression de doubler ce sens.

Il est possible que l’adverbe *just* dans les exemples 8 à 12 puisse aussi exprimer ce sens temporel en même temps.

Deux exemples dans ce corpus montrent un aspect caractéristique de la langue estonienne. C’est d’exprimer le temps par une construction de gérondif (*koju jõudes*, ‘en arrivant’) qui peut être modifié par *just*. L’adverbe *juste* n’est pas employé avec cette construction.

(13) a. Liiatigi juhtus see nii hullusti, et mul **just** koju jõudes pidid silmad märjaks minema.

b. En plus, c’est mal tombé que j’aie les larmes aux yeux **juste** au moment où nous arrivions. (EST-FRA)

(14) a. Peale selle kirstu olid tal veel vana Maasik ja kaasavarana saadud mära, aga ka nende juurde ei läinud ta oma kurbusega, või olgu siis, et juhtus nutt peale tulema **just** lehma lüpstes.

b. Il y avait encore la vieille Maasik, et la jument qu’elle avait reçue en dot, mais ce n’était pas non plus vers elles que Krõõt se dirigeait quand elle était triste, sauf si les pleurs la prenaient **juste** pendant qu’elle était en train de traire la vache. (EST-FRA)

2.1.2. Just/juste modifiant les expressions de lieu, de comparaison, de quantité, de but et de manière

À côté des compléments de temps, *juste/just* modifie aussi les expressions de lieu, de comparaison, de quantité, de but et de manière.

(15) a. Tout d’un coup, **juste** devant moi, une portière s’est ouverte, trop tard pour que je puisse freiner.

b. Korraga avati **just** minu ees ühe auto uks, ma ei jõudnud enam pidurdada. (FRA-EST)

Le dictionnaire Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi) précise sous la définition du mot *juste* les expressions de temps comme *juste avant* et *juste à temps* dont j’ai déjà parlé, mais aussi les expressions d’espace comme *juste à côté*, *juste au centre*, *juste au milieu*, *juste devant*, *juste derrière*, *juste en dessous* et *juste en face*. En réalité, ces compléments circonstanciels de lieu sont très bien traduisibles mot par mot, donc *just* et *juste* modifient normalement les mêmes éléments.

(16) a. **Just** nii meeldiv, nagu ta oli äsja tõotanud.

b. **Tout juste** *aussi* agréable qu'il venait de le promettre. (EST-FRA)

(17) a. Ruumi oli seal **just nii** palju, et mina võisin jääda mööda käpakile käia.

b. J'avais **juste assez** d'espace pour pouvoir marcher à quatre pattes sur la glace.
(EST-FRA)

Les adverbes de comparaison sont peu nombreux dans les deux langues et sont alors très facilement traduisibles l'un à l'autre, les adverbes français dans ce corpus étant *assez* et *aussi*, et en estonien *nii* et *sama*. Dans ces exemples on peut noter la différence de tonalité que Tamvere (2017) a relevé – *juste* dans ces cas peut être remplacé par *à peine*, pendant que *just* en estonien met l'accent sur l'élément modifié. Cela semble être une petite différence, mais si on compare *exactement* à *à peine*, on comprend que cette différence de tonalité peut même changer le sens de la phrase.

(18) a. Vanale läksin **just selleks**, et tema mind armastaks. Ta armastab ju – lohutasin mina teda –, aga ta ei suuda ju kõike täita, mis sa nõuad. Mis armastus see on, mis kõike ei suuda, vastas õde mulle.

b. J'ai épousé un vieux **juste pour ça**, pour qu'il m'aime. — Mais il t'aime (j'essayais de la consoler), seulement il ne peut pas exaucer tous tes désirs. — Qu'est-ce que c'est que cet amour qui n'exauce pas tout ? répondait ma sœur. (EST-FRA)

(19) a. Jumala eest, **just nõnda**!

b. Nom de Dieu, **juste comme je vous le dis** ! (EST-FRA)

L'élément modifié dans l'exemple 18 est un complément circonstanciel de but. Dans l'exemple 19, l'élément modifié est un attribut qui exprime la manière. C'est une phrase affirmatif où *just/juste* est commutable par *exactement*.

Donc, *juste* et *just* peuvent préciser aussi un attribut ou un complément de verbe.

(20) a. „Aga Linda on mul **just paras-peenike**!“ hüüdis Lehtpuu võidukalt ja vaatas meile järjepanu otsa.

b. Moi, ma Linda, elle est **juste de la bonne minceur** ! s'écria Lehtpuu triomphalement et il nous regarda dans les yeux tour à tour. (EST-FRA)

Dans l'exemple 20, *just/juste* met l'accent sur l'élément qui caractérise le sujet.

Ce sont souvent des groupes nominaux dans la fonction de complément d'objet défini qui sont mise en relief par *juste/just* comme dans l'exemple 21.

- (21) a. "Ei, vaid mind huvitab ainult see, miks oled sa endale valinud mägukanniks **just** selle poisikese?" küsis Indrek.
b. — Non, la seule chose qui m'intéresse, c'est de savoir pourquoi tu as choisi comme jouet **juste** ce petit garçon, demanda Indrek. (EST-FRA)

Dans l'exemple 22, *just* en estonien précise un COD, mais dans la traduction en français l'élément précisé est un attribut de l'objet. *Niisuke* en tant qu'adjectif démonstratif en estonien peut aussi fonctionner comme un pronom. Parfois, il faut changer la construction de phrase pour bien traduire en français la mise en relief par l'adverbe estonien *just*.

- (22) a. Naistele meeldib **just** niisuke nagu minu oma.
b. Elles l'aiment **juste** comme je la porte. (EST-FRA)

2.1.3. La mise en relief par la phrase clivée

L'accentuation de l'élément que *just* (en estonien) précise peut être effectuée aussi par une phrase clivée (23) ou pseudo-clivée (24) en français.

- (23) Ta oli kord seletanud, et **just** hilisõhtuks koguneb temasse tahtmist ja sellepärast peab mees heas vormis püsima.
b. Elle lui avait un jour expliqué que **c'était juste** tard le soir **que** son désir se concentrait, c'est pourquoi il devait toujours être en bonne forme. (EST-FRA)
- (24) a. **Ce qu'il** faudra écrire, **c'est juste** cela : ces « femmes inconnues » et ces « hommes inconnus » qui s'aimaient et dont la parole est restée muette.
b. **Just nimelt** sellest tuleb kirjutada: nendest „tundmatustest meestest“ ja „tundmatustest naistest“, kes teineteist armastasid, kelle sõnad aga tummaks jäid. (FRA-EST)

Ces deux exemples (23 et 24) montrent les deux sens de traduction. Le traducteur de la phrase 24a a choisi d'ajouter un autre modificateur au mot *sellest* qui pourtant n'est pas vraiment nécessaire, vu que *just* et *nimelt* ont le même sens. L'effet d'accentuation de la construction *just nimelt* est peut être juste un peu plus fort que *just* tout seul pourrait avoir.

D'après Kalmbach (2013 : 353), les constructions clivées constituent un procédé de mise en relief très fréquent en français. En estonien elles sont rares. La différence entre une phrase clivée et une phrase pseudo-clivée réside dans l'ordre des mots et la structure informationnelle de la phrase. La phrase clivée est composée de *c'est...qui/que* (comme dans l'exemple 23), qui met en relief le propos qui est déplacé au début de la phrase, tandis que la phrase pseudo-clivée est composée « d'une proposition relative détachée en tête de phrase, qui contient le thème, et une construction avec le présentatif *c'est* qui introduit le propos et peut introduire un groupe nominal, un infinitif ou une complétive » (comme dans l'exemple 24) (Kalmbach 2013 : 354). Une autre construction de phrase clivée est aussi représentée dans ce corpus : *il y a...que*.

- (25) a. **Just** seda ma ei saagi öelda, rääkis ta ja silmad tulid endal vett täis.
 b. **Il y a juste** ça **que** je n'arrive pas à dire, reprit-elle, tandis que ses yeux se remplissaient de larmes. (EST-FRA)

Dans ces phrases (pseudo-)clivées, *juste* se situe toujours avant l'élément qu'il précise.

2.1.4. L'adverbe *just* comme marqueur d'affirmation

Just en estonien peut figurer tout seul, ayant le sens 'exactement' :

- (26) a. **Just**, kinnitas poiss.
 b. — C'est juste, approuva Oskar. (EST-FRA)

Just ici n'a pas de fonction de modificateur, étant tout seul. L'adverbe estonien *just* peut exprimer une réponse affirmative. *Juste* en français ne peut pas être employé tout seul en tant qu'adverbe. Pourtant, il peut traduire ce sens de *just* dans une construction *c'est juste*, où *juste* est un adjectif.

Voilà un autre exemple de *juste* en tant qu'adjectif :

- (27) a. Sellisele sunnitööle tulin nüüd minagi. Oli selleks siis vaja Vargamäed üles otsida? küsis isa etteheitvalt ja halvakspanevalt. **Just** selleks, isa, vastas Indrek lihtsalt.
 b. C'est cela que je suis venu chercher maintenant. — Et tu avais besoin de Vargamäe pour cela ? demanda le père sur un ton de reproche et de mépris. — Tout juste, dit simplement Indrek. (EST-FRA)

Le mot *selleks* n'est pas vraiment traduit ici, tandis que *just* modifie le mot *selleks* dans le texte original, en français, le traducteur a choisi *tout juste* avec la valeur 'exactement', ce qui globalement présente le même sens mais qui fait qu'ici *just* en estonien est utilisé comme adverbe et *juste* en français comme adjectif.

2.1.5. Les locutions *justkui* – *juste comme* et *just* – *au juste*

Pour finir cette sous-partie du sens 'exactement', je relèverai 2 cas très particuliers et spécifiques : *justkui* – *juste comme* et *just* – *au juste*.

(28) a. Tõsi jutt ! See pole nali. See on **justkui** elus viirastus. Olen mitu korda iseeneses arutanud, kust see küll tuleb, aga pole muud leidnud, kui et kõneleja peab midagi sarnast nägema ja tundma ning temast hakkab see minusse. Sest mitte iga kõnelejat kuulates ei hakka mu hambad suus kasvama.

b. Vrai ! C'est pas une blague. C'est **juste comme** voir un fantôme en vrai. Plusieurs fois je me suis demandé d'où ça vient, et tout ce que j'ai trouvé, c'est que le type qui parle doit voir et sentir à peu près la même chose, et que ça me touche. Parce que c'est pas tous les orateurs qui me font pousser les dents. (EST-FRA)

Ce qu'on peut voir dans l'exemple 28, c'est une traduction directe de *justkui* à *juste comme*. *Justkui* en estonien a la même valeur en tant qu'un mot qu'en deux mots à part (*just kui*).

Dans ce corpus, on trouve la locution *tout juste* dans divers contextes. Il semble que *tout* se présente le plus souvent comme particule, il n'est pas vraiment nécessaire du point de vue sémantique. Par contre, la collocation *au juste* se présente très systématiquement dans les mêmes contextes – ce sont les phrases interrogatives.

(29) a. Näe tuli ja see on patt, sellepärast, ütles Maret niisuguse näoilme ja häälega, et Indrek pidi aimama : Miinaga on midagi halba sündinud, aga mis just, sellest ei saanud ta hästi aru.

b. — Justement, il est arrivé, et c'est un péché, dit Maret avec une mine et une voix qui firent supposer à Indrek que quelque chose n'allait pas ? mais quoi, **au juste**, il n'arrivait pas bien à le comprendre. (EST-FRA)

Ce sont les seules fois que *just* en estonien suit l'élément qu'il précise. Cela n'arrive qu'avec les termes interrogatifs (le pronom interrogatif *mis* ('quoi') dans cet exemple).

En conclusion, le sens 'exactement' de *just* en estonien et *juste* en français est un point commun pour ces adverbes. Cela fait que les traductions de l'un à l'autre sont possibles et justifiées. Ces adverbes à la valeur 'exactement' peuvent modifier divers éléments de la phrase. L'adverbe estonien *just* se situe normalement devant l'élément modifié, sauf avec les termes interrogatifs. *Juste* en français se situe souvent devant l'élément modifié, mais il peut plus facilement aussi le suivre. Les termes interrogatifs sont modifiés en français par la locution *au juste*, qui très souvent (comme *just* dans ces cas) suit l'élément modifié. L'effet de mise en relief par l'adverbe estonien *just* peut être modifié dans la traduction en français par l'adverbe *juste*, mais *juste* peut avoir un sens de 'à peine', tandis que l'adverbe estonien *just* n'exprime jamais la restriction.

2.2. Le sens temporel

Ce sens est un peu surprenant dans les exemples où *just* et *juste* sont utilisés comme équivalents dans les traductions parce que le mot *juste* en français n'a pas de valeur temporelle selon le dictionnaire. *Just* en estonien a une valeur temporelle tout seul, tandis que *juste* en français a toujours besoin d'être accompagné par un adverbe temporel pour exprimer la temporalité. *Juste* dans les syntagmes comme *juste avant* et *venir juste de* a le sens 'exactement', alors il rapproche le passé et spécifie que ce n'est pas seulement avant mais que c'est très peu avant le moment d'énonciation que l'action a eu lieu. Donc, cela veut dire que *just* et *juste* dans la plupart de ces exemples n'ont pas le même sens, *just* exprimant le temps et *juste* précisant le moment temporel exprimé par un autre adverbe

Cette partie sera divisée en 2 : la partie où l'adverbe estonien *just* exprime le sens 'récemment' et la partie où l'adverbe estonien *just* exprime le sens 'maintenant'.

2.2.1. Le sens 'récemment' de l'adverbe *just*

Venir juste de était l'équivalent le plus fréquent de *just* correspondant à la définition « 1. en ce moment précis ou un peu avant ; il y a un instant, récemment, seulement, en ce moment. *Jõudsin just koju*. ('Je viens d'arriver chez moi.') » du dictionnaire EKSS.

(30) a. Il **venait juste d'**y parvenir.

b. Ta oli sellega **just** lõpetanud. (FRA-EST)

Comme dans l'exemple 30, *venir juste de* peut être l'équivalent de *just* seulement quand l'action a déjà eu lieu, qui ne se déroule donc pas « en ce moment précis » mais « un peu avant ». L'adverbe estonien *just* se situe juste avant le verbe ou, dans les cas de forme composée, au milieu des deux éléments verbaux. *Venir juste de* précède l'infinitif.

Dans quelques exemples de *venir juste de*, *tout* a été rajouté à *juste*.

(31) a. Mees oli **just** võtnud pihku kaks suurt punast kandekotti. Need olid tõesti väga suured!

b. Son mari, qui n'était pas encore descendu, **venait tout juste de** saisir deux grands sacs de voyage rouges, des sacs vraiment énormes ! (EST-FRA)

Le *tout* modifie la proximité temporelle en accentuant *juste* dans *venir juste de*. On peut supposer que le fait que les traducteurs ont pensé nécessaire de compléter le verbe semi-auxiliaire *venir de* (qui peut tout seul très bien traduire le sens 'récemment' de *just*) avec *juste* ou *tout juste* peut témoigner du fait que *just* en estonien dans ces cas n'exprime pas seulement le temps mais aussi l'exactitude.

J'ai classé sous 'récemment' aussi les expressions *juste après/avant*, si l'équivalent en estonien était *just* tout seul.

(32) a. Et puis un jour, **juste après avoir tiré** avec succès une irara, qui est une sorte de blaireau, nous aperçûmes deux formes nues qui s'agitaient sur la berge : nos premiers Bororo.

b. Ja siis ühel päeval, kui olime just lasknud ühe irara, kes kuulub mingisse mägraliiki, märkasime kaht alasti kuju järsakul liigutamas : meie esimesed bororood. (FRA-EST)

J'ai déjà écrit sur les locutions temporelles de *juste* dans la sous-partie précédente. Dans ces phrases le mot *juste* en français a la valeur 'exactement'. Ce que l'on peut observer dans cet exemple, c'est qu'après la locution adverbiale exprimant le temps en français on utilise l'infinitif passé, tandis qu'en estonien on utilise une forme conjuguée du verbe (plus-que-parfait).

(33) a. Elle avait dû rentrer **juste avant lui** car elle avait encore son manteau ; elle était pâle, et quand il arriva, elle se jeta contre lui et resta sur son épaule, sans bouger.

b. Paule oli arvatavasti **just** koju jõudnud, sest tal oli veel mantel üll ; ta oli kahvatu, ja kui Roger sisse astus, langes naine talle kaela ning pani pea ta õlale, jäädes liikumatuks. (FRA-EST)

Dans cet exemple, *avait dû rentrer* exprime la modalité épistémique (la probabilité). En estonien ce sens n'est pas exprimé à l'aide du verbe modal *pidama* ('devoir') dans cet exemple, c'est l'adverbe *arvatavasti* qui exprime la modalité. Comme dans l'exemple 32, on utilise ici l'infinitif en français et le plus-que-parfait en estonien.

2.2.2. Le sens 'maintenant' de l'adverbe *just*

La simultanéité des actions peut aussi être exprimée par *just* en estonien, comme dans l'exemple suivant.

(34) a. Oli nii pime, et ei näinud näppu suhu pista ning onu Leks, kes **just** kohvi jõi, valas tassi sisu endale sülle.

b. Il faisait si noir qu'on n'y voyait même pas assez pour mettre son doigt dans sa bouche et que le Leks, qui **était juste en train de** boire un café, s'arrosa du contenu de sa tasse. (EST-FRA)

Si les exemples précédents concernaient tous sur des actions dans le passé récent, cet exemple (34) montre la valeur de 'à ce moment précis' de *just* en estonien. *Être en train de* sans *juste* pourrait facilement traduire cette valeur de *just*, on peut donc encore supposer que le mot *just* en estonien peut exprimer deux sens en même temps – 'en ce moment précis' et 'exactement'.

Les exemples suivants (35 et 36) montrent que si l'adverbe *just* précise le verbe *hakkama* ('commencer') en estonien, *just* a souvent la valeur de simultanéité et désigne le moment précis du commencement d'une action.

(35) a. Elu tõeline Robert hakkas **just** maailma astuma, ta oli hiiglane, kes täitis kogu Liisa teadvuse.

b. Le véritable Robert était **juste** sur le point d'entrer dans le monde, tel un géant, qui remplissait toute la conscience de Lisa. (EST-FRA)

(36) a. Nende lõhn saadab teda esimese ristteeni. Väljas on kõik teisiti, kui oli enne. Päike hakkab **just** loojuma, taevas on nagu sulatuli ja suits. Kangialustest ilmub välja jultunud silmavaatega vanamehi.

b. dont le parfum l'accompagne jusqu'au premier carrefour. Dehors, rien n'est plus comme avant. Le soleil commence tout juste à se coucher. Le ciel est comme du feu liquide mêlé de fumée. Des vieillards au regard indiscret surgissent des passages voûtés. (EST-FRA)

En conclusion, l'adverbe français *juste* n'exprime pas la temporalité comme l'adverbe estonien *just*. Dans les exemples dans cette sous-partie, l'adverbe *juste* (ayant la valeur 'exactement') modifie les expressions temporelles. La traduction en français (le fait d'ajouter *tout juste* aux expressions temporelles) témoigne que l'adverbe estonien *just* peut exprimer deux sens en même temps (de temps et d'exactitude).

2.3. Les exceptions et la conclusion

Dans la première partie de ce mémoire, j'ai décrit comment j'avais composé le corpus de ce travail. J'ai dit que j'avais exclu du corpus A tous les exemples donnés par la recherche sur CoPEF où *just* et *juste* était tous les deux présents mais ne se correspondaient pas dans la traduction.

En analysant le corpus A, j'ai découvert quelques autres exemples que j'ai dû exclure de l'analyse. Les raisons pour cela étaient des traductions erronées, comme dans l'exemple 37.

(37) a. C'est la dernière fois que je te le dis. Il faut que tu travailles. Tu en es à boire en cachette. — J'ai **juste** lavé le verre. Tu as horreur du désordre ! — J'ai horreur du désordre, du mensonge et de la veulerie, dit -elle avec violence. Je commence à avoir horreur de toi. »

b. Ütlen sulle viimast korda, sa pead töötama. Sinust on saanud salajoodik. » Ma pesin **just nimelt** klaasi puhtaks, sa ju jälestad korralagedust ! Ma jalestan korralagedust, valetamist ja tahtejõuetust, lausus Paule ägedalt. Ma hakkan jalestama ka sind. (FRA-EST)

Juste dans l'exemple 37 correspond à la définition 4 du Larousse « 4. Seulement : *J'écris juste trois mots et j'arrive.* » *Just nimelt* a plutôt l'effet de mise en relief, ce qui ne correspond pas à l'idée originale.

L'hypothèse que j'ai avancée au début était que les définitions que *just* et *juste* ensemble expriment soient 'exactement' et 'seulement'. En effet, la plupart des

exemples du corpus A appartiennent aux situations où *just* et *juste* peuvent être commutés par *exactement*. La deuxième sous-partie est composée des phrases où le mot estonien *just* présente le sens ‘récemment, en ce moment’ pour les actions dans le présent et ‘à ce moment-là’ pour les actions dans le passé, pendant que *juste* en français exprime toujours le sens ‘exactement’. La deuxième partie de mon hypothèse n’est donc pas prouvée.

J’ai trouvé que, dans les cas où ils se correspondent l’un à l’autre, *juste* et *just* peuvent préciser diverses classes de mots dans différentes fonctions. Le plus souvent, c’est un complément circonstanciel qui est précisé. Pourtant, je n’ai pas vu *juste* en français suivi directement d’un adjectif. En français le modificateur *juste* demande toujours que l’élément qu’il précise soit exposé, pendant que l’adverbe *just* en estonien peut être utilisé de manière absolue (dans les phrases affirmatives), cela veut dire qu’il n’a pas besoin d’être complété par l’élément qu’il affirme.

Juste comme adverbe en français précède souvent l’élément qu’il précise. *Just* en estonien est aussi normalement situé avant l’élément qu’il précise. Néanmoins, il y a des exceptions – les mots interrogatifs. Dans ces cas, *just* se trouve après le mot interrogatif et l’équivalent en français est toujours la locution *au juste* qui se trouve normalement aussi après le mot interrogatif.

Ces deux adverbes peuvent se correspondre aussi dans les expressions temporelles, mais en ayant une nature différente. *Just* en estonien peut exprimer le temps, alors que *juste* en français est présent dans une expression qui exprime le temps, mais il précise (le sens ‘exactement’) la temporalité exprimé par cette expression (très souvent *venir de*). L’analyse a révélé que l’adverbe estonien *just* peut exprimer la temporalité et l’exactitude en même temps.

Just en estonien est utilisé plus fréquemment et plus librement que *juste* en français. *Just* en estonien peut précéder n’importe quelle classe de mots en tant que modificateur dans la mise en relief. Dans ce corpus, il y avait aussi quelques exemples de *juste* en français comme adjectif dans les locutions comme *c’est juste* correspondant à *just* tout seul à valeur ‘exactement’.

Dans les exemples de traduction réciproque de *just* et *juste*, on ne trouve pas d’exemples de sens énonciatif décrit par Leeman (2004) dans son article, sauf dans

l'exemple 37 que j'ai exclu de l'analyse. Cela veut dire que dans les cas où *juste* en français a un effet d'atténuation sur toute la phrase, *just* en estonien n'est pas sémantiquement similaire et n'est donc pas un bon équivalent.

3. L'analyse du corpus B : les équivalents de *juste* et *just*

Le corpus B est composé de 200 phrases (100 phrases pour chaque adverbe, une moitié des textes d'origine française, l'autre des textes d'origine estonienne), pris au hasard du corpus CoPEF, sur lesquelles je ferai des conclusions par rapport à l'usage et les traductions des mots *juste* et *just*. Cette analyse a pour but de savoir quelles traductions existent pour ces mots et quelles sont les sens où l'utilisation du faux-ami partiel (*juste* pour *just*, et vice-versa) dans la traduction n'est pas justifiée.

J'ai dû exclure les exemples de *juste* dans lesquels *juste* était employé comme adjectif, parce qu'en estonien le mot *just* est employé seulement comme adverbe. Je les ai remplacés par d'autres exemples pris au hasard du corpus CoPEF.

Cette partie est divisée en deux. Je commence par les 100 exemples de l'adverbe *juste* en français, puis j'analyserai les 100 exemples de *just* en estonien.

3.1. L'adverbe *juste*

Tableau 2. Les équivalents estoniens de l'adverbe *juste*

Adverbe	FRA-EST	EST-FRA	Au total
ainult	6	12	18
lihtsalt	10	2	12
just	2	10	12
otse	2	4	6
õieti	2	3	5
vaid	4	1	5
täpselt	3	-	3
üksnes	2	-	2
vahetult	1	1	2
alles	-	1	1
kohe	-	1	1
nimelt	-	1	1
õige	-	1	1
äsjä	1	-	1
napilt	1	-	1
tegelikult	1	-	1
siiski	1	-	1
aucun équivalent* ³	11	10	21
autre*	3	3	6

³ Les astérisques marquent les classifications d'équivalents et non pas les équivalents eux-mêmes

J'ai relevé les éléments qui correspondent à l'adverbe français *juste* en estonien et les résultats sont présentés dans le tableau 2.

Les exemples que j'ai classés sous 'aucun équivalent' dans ce tableau étaient ceux dans lesquels il n'y avait pas d'équivalent adverbial en estonien pour le mot français *juste*. Les exemples sous le classement 'autre' étaient les cas où *juste* était traduit par une construction différente. Ces cas seront expliqués à la fin de cette analyse.

Comme on peut le voir, *just* en estonien ne forme qu'une petite partie des équivalents pour l'adverbe français *juste* (12%) dans le corpus B qui est plus ou moins représentatif de tout le corpus de CoPEF, puisque les exemples pour mon corpus ont été extraits au hasard.

J'ai classé les exemples par les définitions de *juste*. Je ne présenterai pas les phrases dans lesquelles *juste* est traduit en *just*, parce que j'ai déjà analysé ces phrases dans la partie précédente. Ces exemples sont inclus dans ce corpus pour qu'il soit le plus représentatif possible.

3.1.1. La locution *au juste*

Comme dans le corpus A, ici la définition de *juste* la plus fréquente est 'exactement'. Il y avait 51 phrases dans ce corpus où *juste* avait ce sens. D'abord je verrai les équivalents pour la locution *au juste*, puisque l'analyse du corpus A a révélé que cette locution est traduite de manière différente et plus spécifique que *juste* tout seul. Ensuite, j'analyserai les équivalents par les groupes de la même traduction en estonien.

Dans mon corpus, il y a 15 exemples de la locution *au juste*. Parmi les 15 exemples il y a 2 occurrences de *just*, 5 fois de *õieti* ('à vrai dire, en fait'), 2 fois *täpselt* ('exactement'), 1 fois de *tegelikult* ('en réalité'), *nimelt* ('justement') et *õige* ('de vrai') 1 exemple que j'ai classé sous 'autre' et 2 exemples où *juste* n'était pas traduit du tout ('aucun équivalent').

De ces équivalents, *täpselt* et *nimelt* sont mentionnés dans le dictionnaire EKSS comme des synonymes de *just* à la valeur 'exactement'. Donc, pour ces cas, la commutation par *just* devrait être possible et l'utilisation de *just* comme équivalent serait justifiée.

Le mot estonien *õieti* (en fait, à vrai dire) n'est présent dans mon corpus que comme équivalent pour la collocation *au juste*. Il exprime aussi une certaine attitude de l'énonciateur, que l'adverbe estonien *just* n'exprime pas.

(38) a. Mis see sinu mäluga siis **õieti** juhtus?

b. Que s'est-il passé **au juste** avec ta mémoire ? (EST-FRA)

Comme dans le corpus A, les exemples de la locution *au juste* sont toujours les cas où l'adverbe français *juste* fait partie d'une interrogative. Par contre, ce qui est différent, c'est que dans le corpus A, l'adverbe estonien *just* se situait toujours exactement après le mot interrogatif, tandis que l'adverbe *õieti* peut s'éloigner de ce mot. Cela peut témoigner de la possibilité que l'adverbe *õieti* ainsi que la locution *au juste* peuvent porter sur toute la phrase.

(39) a. Il tenta de l'interroger, de savoir ce que le médecin avait dit **au juste** ; mais le vieux marginal ne put fournir que des informations floues et hors sujet.

b. Michel püüdis temalt teada saada, mida see arst oli **õieti** öelnud ; kuid vana marginaal oli suuteline andma vaid segast ja mitte kuigi asjakohast infot. (FRA-EST)

La phrase 39a montre que l'interrogative peut être aussi indirecte. L'adverbe *just* n'est pas un bon équivalent dans ce contexte. Si on remplaçait *õieti* par *just* dans l'exemple 39b, l'adverbe *just* exprimerait le sens 'récemment' (« *mida see arst oli just öelnud* »).

(40) a. Je ne saurais dire **au juste** combien.

b. Kui kaua **täpselt**, ei oska ma öelda. (FRA-EST)

Le mot *täpselt* en estonien exprime le sens 'exactement' et peut très bien être commuté par *just*. C'est pareil pour l'exemple de *nimelt* et pour cette raison, je n'exposerai pas cette phrase ici. Il y avait des exemples de la collocation *just nimelt* dans la sous-partie précédente (l'exemple 24) où j'ai expliqué que *just* et *nimelt* peuvent être synonymes.

(41) a. Jumal on mulle and pika ea siin maa peal, aga ka Pearul on alles hing sees, nagu oleks just tema see, kes peab nägema, kui kaua **õige** jumal mind laseb elada.

b. Dieu m'a octroyé longue vie sur cette terre, mais Pearu tient le coup lui aussi, comme si c'était à lui de contrôler combien de temps **au juste** Dieu me donne à vivre. (EST-FRA)

Nimelt, *õige* et *tegelikult* ne sont présents dans mon corpus que comme équivalents de la locution *au juste*. Le mot *õige* en estonien peut être un substantif, un adjectif et un adverbe. Ici (l'exemple 41), il est employé comme adverbe qui donne plus de force à l'énoncé et selon EKSS l'adverbe *õige* dans ce sens peut porter sur toute la phrase. L'adverbe estonien *just* ne porte pas sur toute la phrase.

- (42) a. Bruno se sentait découragé ; à quoi d'autre, **au juste**, avait-il pu s'attendre ?
 b. Brunol oli kõhe; mida muud tal siit **tegelikult** oodata oligi? (FRA-EST)

L'exemple 42 est un peu particulier. Au niveau sémantique, il y a un certain regret par rapport aux attentes précédentes. Le fait d'avoir la locution *au juste* séparée de la phrase par les virgules, montre que cette locution porte sur toute la phrase. Dans ces exemples *just* ne serait pas un bon équivalent pour *au juste*.

- (43) a. Ça veut dire quoi, **au juste** ?
 b. Ja mida sa sellega öelda tahad? (FRA-EST)

Même si la locution *au juste* n'est pas directement traduite dans l'exemple 43, l'idée est exprimée par le mot *ja* ('et') en estonien au début de la phrase. On ne pourrait pas dire que *ja* est un équivalent de *au juste*, c'est pour cela que j'ai classé cet exemple sous 'autre'. Comme dans l'exemple précédent, ici (exemple 43) la locution *au juste* est séparée de la phrase par une virgule et on a l'impression que cette locution porte sur toute la phrase.

- (44) a. Qu'avait-il marmonné **au juste** ?
 b. Mida ta oli öelnud? (FRA-EST)

Comme on peut le voir dans l'exemple 44, le modificateur *au juste* n'est parfois pas traduit du tout. La raison pour cela peut être que l'attitude de l'énonciateur exprimée par cette locution en français peut être exprimée par le contexte plus large en estonien.

3.1.2. L'adverbe *juste* à la valeur 'exactement'

Je continuerai avec les exemples de *juste* tout seul avec la valeur 'exactement'. Les équivalents en estonien sont *just* – 10 fois, *otse* ('directement') – 6 fois, *vahetult* ('instantanément') – 2 fois, *napilt* ('à peine'), *äsjä* ('récemment'), *kohe* ('tout de suite'), 'autre' – 1 fois et 'aucun équivalent' – 13 fois.

Le mot estonien *otse* était le plus souvent employé comme modificateur pour les compléments de lieu, comme dans l'exemple 45. L'autre élément précisé était le complément de temps (*juste après* – *otse pärast*).

(45) a. **Otse** Maria ukse ees, kontori ja viljaladude vahel, kõrguvad alasti nisumäed, Maria ei, saanud algul silmi lahti sellelt kuldpruunilt külluselt, aga pikapeale harjub inimene kõigega, isegi sellega, et jumalavili lihtsalt seisab, keegi ei valva teda ega keegi ei taha teda.

b. **Juste** devant la porte, entre le bâtiment des bureaux et les granges, des montagnes de blé, nues, se dressent vers le ciel. Au début, Marie ne pouvait pas détourner les yeux de cette abondance dorée, de ce don de Dieu, parfaitement disponible. (EST-FRA)

Les collocations comme *juste après*, *juste devant*, *juste en face*, *juste sous*... etc. étaient présents aussi dans le corpus A. Cela veut dire que *just* est l'un des équivalents possibles de *juste* dans ces cas. La différence entre *otse* et *just* est que *just* met plus l'accent sur la mise en relief, pendant que *otse* exprime la proximité spatiale.

Comme *otse* ('directement'), *vahetult* ('immédiatement') exprime la proximité temporelle, et dans les 2 exemples dans mon corpus où *vahetult* est équivalent à l'adverbe français *juste*, il précède un complément de temps (*après/avant*).

(46) a. En octobre 1975, **juste** avant d'entrer à la fac, Bruno s'installa dans le studio acheté par son père ; il eut alors l'impression qu'une vie nouvelle allait commencer pour lui.

b. 1975.aasta oktoobris, **vahetult** enne ülikooli astumist, asus Bruno elama isa ostetud stuudiokorterisse ; talle tundus, et nüüd algab uus elu. (FRA-EST)

Dans l'exemple 47 *juste* précède aussi l'adverbe *avant*.

(47) a. Philibert prenait toujours du chocolat au petit déjeuner et son plaisir, c'était d'éteindre le gaz **juste** avant que le lait déborde.

b. Philibert tegi endale hommikul alati tassi kakaod ja talle pakkus erilist naudingut keerata gaasituli kinni **napilt** enne, kui piim hakkas üle keema. (FRA-EST)

L'équivalent de *juste* dans l'exemple 47 est *napilt* qui peut être traduit en *à peine*. Normalement, *napilt* et *just* en estonien ont des sens différents – *à peine* exprime la restriction et montre que l'action était proche de ne pas se réaliser, tandis que *just*

confirme et met le moment donné en relief. Pourtant, il est possible de commuter *napilt* avec *just* aussi dans cet exemple.

Les mots estoniens *kohe* ('tout de suite') et *äsjä* ('récemment') expriment le temps.

(48) a. Pühapäeval tuli Katarina haiglasse **kohe** pärast jumalateenistust.

b. Le dimanche, Catherine se rendit à l'hôpital **juste** après la messe. (EST-FRA)

Juste tout seul n'a pas de valeur temporelle, mais en modifiant l'adverbial *après la messe*, il peut traduire le sens 'tout de suite' de *kohe*. *Juste*, dans cet exemple, a quand même une valeur d'exactement'.

(49) a. Et après tout, il n'était pas tellement invraisemblable, pas tellement en décalage avec son époque car Charlotte venait juste d'avoir vingt-trois ans, l'âge des héroïnes, du romanesque, l'obligatoire exubérance de la jeunesse qui vient de tout ce qui lui reste à vivre, des possibles qu'on commence à entrevoir et qu'il va falloir faire tenir dans un futur qui somme toute n'est pas si grand, comme l'explosion tient dans le noyau d'uranium et la ramure du pommier dans un pépin.

b. Charlotte'il oli äsja täitunud kakskümmend kolm eluaastat – romantiline, kangelannale kohane iga, nooruse tingimatu üliküllus, mida hoovab kõigest, mis elus ees ootab, võimalikkustest, mis hakkavad aimuma ning mida peab kätkema tulevik, mis kokkuvõttes nii suur ju ei olegi ; just nagu uraani tuum kätkeb plahvatust ja seemneke õunapuu võra. (FRA-EST)

Dans l'analyse de corpus A, il y a avait beaucoup d'exemples où *just* était l'équivalent de *venir juste de*. Comme je l'ai dit, *juste* dans ces cas a la valeur 'exactement', tandis que *just* et *äsjä* expriment le temps.

La phrase que j'ai classée sous 'autre' présente une modification de syntaxe et de vocabulaire. Sinon, le mot qui est le plus proche d'être l'équivalent de *juste* dans cette phrase est *otse*.

(50) a. Mäletan, kuidas kord, kui ma varahommikul lokaalist koju sammudes ning eriti uljas meeleolus olles otsustasin Erikale akna taha lillekimbu viia, rabas mind sel hetkel, kui ma küünitasin piibelehti tema aknalauale asetama ning vastu klaasi koputasin, **otse** jalust võimas laul – mu kõrtsikaaslased olid mulle salamahti järgnenud ning üürgasid nüüd eesotsas Säiliku ja Avessoniga, nii et Erika aken otse lendas lahti ja ta küünitas ehmunult vaatama, mis õues ometi toimub.

b. Je me rappelle comment, une fois que je rentrais au petit matin de l'auberge et que, d'humeur spécialement galante, j'avais décidé d'offrir à Erika un bouquet de fleurs que je lui tendrais par la fenêtre, au moment même où je me dressais sur la pointe des pieds pour déposer mon muguet sur l'appui de la fenêtre et frappais au carreau, retentit juste derrière moi un chant braillard ? mes compagnons de beuverie m'avaient suivi discrètement, au premier rang desquels Sällik et Avesson s'égosillaient maintenant si fort qu'Erika se précipita pour ouvrir la fenêtre et tendit le cou pour apercevoir ce qui se passait dans la cour. (EST-FRA)

(*Otse*) *jalust rabama* est une expression estonienne qui est difficile à traduire, et le mot *just* ne peut pas vraiment commuter avec le mot *otse* dans le contexte original. Par contre, dans la syntaxe de la traduction en français, *juste* fait partie de la collocation de lieu *juste derrière*. Dans ce cas il exprime le sens 'exactement' et peut être traduit en *just* en estonien.

Les cas où *juste* dans le texte original n'est pas traduit en estonien, sont ceux dans lesquels *juste* fait partie des collocations comme *juste maintenant*, *juste au-dessous*, *juste à côté* etc. Par contre, les cas de la traduction EST-FRA où les traducteurs ont ajouté le mot *juste* sont très intéressants parce que les traducteurs ont trouvé nécessaire de mettre en relief un élément qui n'est pas explicitement mis en relief dans la version originale en estonien. Beaucoup de ces exemples comprenaient les collocations comme j'ai noté avant (pour lesquelles *just* est convenable comme équivalent), mais il y avait aussi des changements de la construction de phrase comme dans l'exemple 51.

(51) a. *Esimene kursus* — aga tema tahab rahvusvahelist õigust õppida.

b. Il vient tout **juste** d'entrer à l'université qu'il veut déjà se mettre au droit international. (EST-FRA)

Dans cet exemple, *esimene kursus*, qui est pourtant un groupe nominal en nominatif, est traduit en français par la proposition *Il vient tout juste d'entrer à l'université* à la valeur temporelle. Cette traduction, telle qu'elle est, exprime très bien le sens de la phrase. Dans le texte original, il n'est pas justifié d'ajouter le mot *just*. En revanche, la traduction en français *venir tout juste de* peut être traduit en *just* à la valeur 'récemment', comme on l'a vu dans l'analyse de corpus A.

En conclusion, la valeur ‘exactement’ est commune pour *just* et *juste*, et permet donc la traduction réciproque de *just* et *juste*. Toutefois, il faut faire attention à la tonalité de phrase, parce que *juste* en français a aussi une valeur restrictive (‘juste de cela et pas plus’), tandis que *just* en estonien est confirmant (‘exactement’). C’est pour cette nuance que parfois, il y a des équivalents estoniens plus convenables pour l’adverbe français *juste*. L’analyse a révélé aussi que parfois l’adverbe français *juste* (surtout dans la locution *au juste*) peut porter sur tout l’énoncé, et dans ce cas l’adverbe estonien *just* n’est pas un bon choix comme équivalent.

3.1.3. L’adverbe *juste* à la valeur ‘seulement’

Le deuxième sens le plus fréquent de *juste*, ‘seulement’, n’est pas exprimé par *just* en estonien. Il n’y en avait pas d’exemples dans le corpus A, et il n’y a aucun exemple de *just* comme équivalent de *juste* avec la valeur ‘seulement’ en français dans le corpus B.

Les équivalents pour le mot français *juste* à la valeur de ‘seulement’ étaient : 18 fois *ainult* (‘seulement’), 12 fois *lihtsalt* (‘simplement’), 5 fois *vaid* (‘seulement’), 2 fois *üksnes* (‘uniquement’), 1 fois *alles* (‘pas avant que’) et *siiski* (‘néanmoins’), 4 exemples classés sous ‘autre’, et 6 sous ‘aucun équivalent’.

Ainult, *vaid* et *üksnes* sont des synonymes et ils sont présents dans ce corpus dans des contextes similaires, je présenterai donc un seul exemple de ce groupe.

(52) a. Il semblait y avoir deux ou trois couples : ils ne faisaient plus de bruit, on entendait **juste** le léger remous de l’eau puisée.

b. Seal tundus olevat kaks–kolm paarikest : nad ei teinud enam mingeid hääli, kuulda oli **ainult** vannis liikuva vee õrna mulinat. (FRA-EST)

Ici, on peut voir que la proposition de *juste* s’oppose à la proposition précédente et la modifie. Sylvie Mellet et Michèle Monte (2009 : 8) disent que l’adverbe « *juste* co-occure assez régulièrement avec des termes minorants qui interagissent avec sa valeur propre pour l’infléchir vers l’idée de limitation » (dans l’exemple 52, le mot *léger* restreint ‘ce qu’on peut entendre’). Dans leur travail elles expliquent, par des exemples très similaires à l’exemple 52 dans mon travail, qu’en s’opposant à la phrase précédente, la phrase de *juste* n’invalidé pas la phrase précédente (Mellet ; Monte 2009). En effet, *juste* atténue la phrase et indique qu’elle « ne vaut pour rien

d'autre que pour elle-même, et peut donc être tenue pour négligeable dans la perspective de l'énonciateur » (Mellet ; Monte 2009 : 12) - *le léger remous de l'eau puisée* n'invalide pas que *les couples ne fassent plus de bruit*, puisque *le léger remous de l'eau puisée* est un bruit mineur, négligeable qui fait « même ressortir le silence global » (Mellet & Monte : 2009 : 12).

Lihtsalt était le deuxième équivalent le plus fréquent de l'adverbe français *juste* au sens 'seulement'.

- (53) a. Un homme victime de la crise de la quarantaine demande **juste** à vivre, à vivre un peu plus ; il demande **juste** une petite rallonge.
 b. Keskea kriisi käes vaevlev mees tahab **lihtsalt** elada, natuke aega veel elada ; ta soovib **lihtsalt** veidike pikendust. (FRA-EST)

On voit ici encore un terme minorant (*une petite...*) qui suit le mot *juste*. *Juste* exprime le sens 'pas plus que' qui est traduit en estonien par *lihtsalt* ('simplement'). L'effet d'atténuation est évidente – 'ce n'est pas beaucoup à demander'. Le mot *just* en estonien n'est pas convenable dans ce contexte.

Il n'y avait qu'un seul exemple de *alles* ('pas avant que') comme équivalent de *juste* dans ce corpus. Cet adverbe porte sur le complément de temps *täna hommikul*.

- (54) a. Sina vastu: sa avasid **alles** täna hommikul silmad.
 b. Et toi, en réponse : tu viens **juste** d'ouvrir les yeux, ce matin même. (EST-FRA)

Il y avait beaucoup d'exemples de *venir juste de* dans le corpus A, dans lesquels *juste* exprimait le sens 'exactement'. Dans l'exemple 54, l'adverbe le plus convenable pour remplacer *juste* serait *à peine*. Selon EKSS l'adverbe estonien *alles* peut exprimer le fait de ne pas répondre aux attentes de l'énonciateur, le retard de l'action. Dans l'exemple 54, l'énonciateur attendait que la personne ouvre ses yeux avant le matin, donc l'adverbe *alles* exprime aussi la déception. L'adverbe *just* en estonien n'a pas ce sens de la déception et n'est pas un bon équivalent dans ce contexte.

L'exemple de *siiski* ('néanmoins') montre l'adverbe *juste* au début de la phrase.

- (55) a. Le sourire qui s'est dessiné sur mes lèvres devait exprimer un scepticisme outragé : – **Juste** une petite question : c'est bien mon manuscrit que vous avez lu ?
 Ce qui est décrit ici jusqu'à la caricature est une expérience dont tous les écrivains

sont coutumiers, et durant laquelle ils prennent conscience que les propos tenus sur leurs livres ne correspondent pas à ce qu'ils s'imaginent avoir écrit.

b. Naeratus minu huultel pidi väljendama solvatud skeptitsismi. „Üks väike küsimus **siiski** : kas te lugesite ikka minu käsikirja ? » Siinkohal on viidud äärmusesse kogemus, mis on tuttav kõigile kirjanikele ja tänu millele nad on avastanud, et see, mida nende raamatute kohta räägitakse, ei ole vastavuses sellega, mida nad arvavad olevat kirjutanud. (FRA-EST)

Le choix d'équivalent estonien *siiski* pour l'adverbe *juste* avec la valeur 'seulement' montre que *juste* en français peut se porter sur toute la phrase, en l'atténuant l'importance. C'est l'effet que Leeman (2004) a expliqué dans son article, et ce sens d'atténuation en tant qu'adverbe d'énonciation est visible dans quelques autres exemples classés sous 'seulement'. *Just* en estonien n'a pas ce sens d'atténuation et c'est exactement pour cela que l'emploi de *just* comme équivalent de *juste* dans ce sens n'est pas justifié.

Dans les exemples classés sous 'autre' (exemple 56) et 'aucun équivalent' (exemple 57), la construction de phrase est très similaire en français.

(56) a. Non, répondait-elle en levant les yeux au ciel, ça c'est juste une blague de très mauvais goût qu'ils ont inventée à la campagne pour faire peur aux Parisiens.

b. „Ei,“ vastas ta silmi taeva poole tõstes, „see pole muud kui halb nali, mis maal pariislaste hirmutamiseks välja mõeldi.“ (FRA-EST)

(57) a. Je veux pas un cours d'anglais, je veux juste que tu me racontes ce qu'il dit !

b. Ma ei taha mingit inglise keele tundi, ma tahan, et sa ütleks mulle, millest ta laulab! (FRA-EST)

Les collocations comme *c'est juste un/que/pour* et *je veux juste* ou encore *j'ai juste parlé comme ça* ont constitué les groupes d'exemples 'autre' et 'aucun équivalent'. La différence entre ces deux est que, si normalement toutes les phrases étaient changées dans la traduction, les exemples que j'ai classés sous 'autre' avaient des éléments qui comportaient l'effet minorant sur l'énoncé, comme *niisama* ('pour rien'), *pole muud kui* ('n'est d'autre que') ou *see on kõik* ('c'est tout'), et les exemples sous 'aucun équivalent' n'avaient rien qui véhicule le sens de *juste*.

En conclusion, le sens 'seulement' de *juste* en français est restrictif et cette restriction n'est pas exprimée par l'adverbe *just* en estonien. De plus, l'adverbe *juste* en français

peut porter sur toute la phrase et atténuer l'énoncé. Dans ces exemples de mon corpus, l'adverbe estonien *just* n'était pas représenté comme équivalent.

3.2. L'adverbe *just*

Toutes les 4 définitions de *just* donné par l'EKSS sont présentes dans la sous-partie de l'adverbe estonien *just* du corpus B. Je présenterai les exemples par les groupes de sens, comme je l'ai fait pour l'adverbe *juste* en français.

D'abord, j'ai relevé les équivalents pour l'adverbe *just* qui sont présentés dans le tableau suivant.

Tableau 3. Les équivalents français de l'adverbe *just*

L'équivalent	EST-FRA	FRA-EST	Au total
phrase (pseudo-)clivée*	5	11	16
justement	8	1	9
venir de	2	5	7
juste	4	3	7
exactement	4	1	5
affirmatif*	3	2	5
précisément	1	2	3
tout	1	2	3
sinon	2	-	2
à moins de	-	1	1
guère	1	-	1
autre*	5	9	14
aucun équivalent*	14	13	27

Comme on peut le voir dans le tableau, le plus souvent, il n'y avait pas d'équivalent pour l'adverbe estonien *just*. On peut voir aussi que l'adverbe *juste* ne constitue que 9% des équivalents de l'adverbe estonien *just*. Les exemples de la traduction réciproque de *just* et *juste* seront exclus de l'analyse.

3.2.1. Le sens 'exactement' de l'adverbe *just*

Je commencerai l'analyse par le sens le plus fréquent parmi les 100 exemples de cette partie du corpus B qui est 'exactement, justement, précisément – la mise en relief'. Il y a 4 exemples avec les équivalents contenant l'adverbe français *juste* sous ce sens.

Comme en français l’adverbe *juste* fait partie des locutions comme *au juste*, en estonien il y existe *just nagu* (‘juste comme’). Dans ce corpus il y a 4 exemples de la locution *just nagu* qui est traité comme une unité, cela veut dire qu’en français il n’y a pas vraiment d’équivalent à part pour l’adverbe *just* dans cette locution. L’adverbe *just* met l’accent sur la similarité qui est exprimé par *nagu* (‘comme’).

(58) a. La hauteur vraiment extraordinaire des plafonds, et l’exiguïté des pièces, faisaient de cet appartement un étrange assemblage de parallélépipèdes presque entièrement vitrés, tout en portes et en fenêtres, où les meubles ne pouvaient trouver d’appui et où les êtres, perdus dans la lumière blanche et violente, **semblaient flotter comme** des ludions dans un aquarium vertical.

b. Lagede tõesti ebatavaline kõrgus ja ruumide kitsikus muutsid korteri imelikuks paralleelsete, peaaegu üleni klaasitud tahukate kogumiks, kus uste ja akende vahel mööbliesemete jaoks peaaegu üldse vaba seinapinda ei jäänud ja mille asukad toores heledas valguses **just nagu** mingis vertikaalses akvaariumis ringi ujusid. (FRA-EST)

Les autres expressions correspondantes à la locution *just nagu* sont encore le verbe *sembler*, *comme si* et *pareille à*, qui peuvent tous correspondre à l’adverbe *nagu* tout seul. Cela veut dire qu’il n’est pas nécessaire de traduire l’adverbe *just*. Il est possible qu’en estonien il est plus convenable d’utiliser la locution *just nagu* au lieu de *nagu*, parce que *just nagu* donne l’impression d’une similarité plus forte.

Le moyen le plus souvent utilisé pour traduire l’effet de mise en relief de l’adverbe estonien *just* dans ce corpus est d’employer les phrases clivées et pseudo-clivées, dont j’ai déjà parlé dans l’analyse du corpus A. Les phrases clivées sont uniquement présentes sous le sens de ‘exactement, précisément, justement – la mise en relief’ dans ce corpus.

(59) a. — Mais l’os vient de Paris, et **c’est cela qui** me trouble.

b. Aga kont on sattunud Pariisi ja **just see** teeb asja kahtlaseks. (FRA-EST)

La mise en relief est aussi exprimée par les adverbes *exactement*, *précisément*, et *justement*. Étant donné que ces exemples sont très similaires l’un à l’autre, j’expose ci-dessous seulement un exemple de *justement* (l’exemple 60).

(60) a. Küllap leidub ka meeste hulgas mõni hellameelne, kes tahab armastada **just** prostituuti.

b. Certes on trouve aussi parmi les hommes des tendres qui veulent aimer **justement** une prostituée. (EST-FRA)

Dans ces cas, l'adverbe français *juste* comme équivalent est possible dans certaines constructions (comme on l'a vu dans le corpus A), mais pour mieux exprimer la mise en relief et non pas la restriction que véhicule l'adverbe *juste*, les adverbes *exactement*, *précisément* et *justement* sont les plus convenables.

Dans les cas où ces adverbes n'expriment pas la mise en relief mais plutôt modifient un élément, la commutation avec l'adverbe *juste* est justifiée. Comme dans l'exemple 61, cela arrive souvent pour les compléments circonstanciels de manière.

(61) a. **Just** niisamuti nagu teie seal ülal.

b. **Exactement** comme vous autres là-haut. (EST-FRA)

Un équivalent de *just* avec la valeur 'exactement' est *tout*. Dans ces exemples, *just* se présente seulement dans les collocations avec les adverbes *niisama* ('comme') et *eriti* ('particulièrement').

(62) a. **Tout** comme le système digestif tire ce qui est utile et nécessaire pour l'organisme de la nourriture et rejette le reste, le système nerveux extrait l'information utile - la leçon - et se débarrasse en quelques jours des émotions, des pensées et de l'activation physiologique qui ne sont plus nécessaires une fois l'événement passé¹⁰.

b. **Just** niisama, nagu seedeelundid võtavad toidust selle, mis organismile on kasulik ja vajalik, heites välja ülejäänu, võtab närvisüsteem välja kasuliku informatsiooni - õppetunni - ja mõne päeva jooksul vabastab end emotsioonidest, mõtetest ja füsioloogilisest aktiveeritusest, mis pärast sündmuse möödumist pole enam vajalikud. (FRA-EST)

Il est possible de remplacer *tout* avec l'adverbe *juste* dans l'exemple 62.

Les exemples classés sous 'autre' sont ceux qui ont changé (l'ordre) des mots et pour cette raison, il n'est pas possible de trouver un mot précis qui corresponde à l'adverbe estonien *just*.

(63) a. — Pourquoi m'avoir appelé, **moi** ?

b. „Miks **just** minule helistati?” (FRA-EST)

Par exemple, dans l'exemple 63, la façon de focaliser l'élément *moi*, c'est la dislocation à droite en français. Il y avait quelques autres exemples où l'élément mis en relief en estonien par l'adverbe *just* est déplacé au début ou à la fin de la phrase (et séparé par une virgule) en français pour lui donner plus d'importance.

Quelques exemples sous le classement 'autre' étaient des phrases particulières, comme dans l'exemple 64.

(64) a. **Just kui** sigitaks eesti abielud inimeselaste asemel kutsikaid. Sellepärast arvataksegi tulumaksuks laste peale nii väikene summa. »

b. **On a l'impression que** les mariages estoniens, au lieu de faire des enfants, font des toutous. Voilà pourquoi la somme déduite sur le revenu imposable pour tenir compte des enfants est si petite... (EST-FRA)

Dans l'exemple 64, *just* fait partie de la locution *just kui* ('juste comme') qui est traduit à une proposition complètement différente : *on a l'impression que*. La locution *just kui* (ou *justkui*) était présente aussi dans le corpus A (comme *juste comme*), donc, normalement, il est possible ici d'employer l'adverbe *juste* en français.

Les exemples où l'adverbe estonien *just* n'a pas d'équivalent sont surtout ceux dans lesquels *just* met en relief un élément de phrase.

(65) a. Il n'était pas avare ; généreux, au contraire, surtout avec elle.

b. Marcel polnud ihne, pigem vastupidi, ta oli isegi liiga helde ja eelkõige **just** tema suhtes. (FRA-EST)

L'exemple 65 montre très bien que l'adverbe *just* accompagne souvent un autre adverbe avec un sens similaire, et c'est pour cela qu'il n'a souvent pas d'équivalent à part.

Comme je l'ai noté dans l'analyse du corpus A, l'adverbe *just* en estonien peut figurer tout seul ayant le sens affirmatif. Il peut aussi accompagner l'adverbe *nii*, comme dans l'exemple suivant.

(66) a. **Just nii**, pärast saab veel, sest ega siis ometi selle viiekümnega võii jääda.

b. **C'est cela**, plus tard, car enfin vous ne pourrez pas aller loin avec ces cinquante roubles. (EST-FRA)

Ce sens de l’adverbe estonien *just* est véhiculé en français par diverses propositions.

Le dernier exemple du sens ‘exactement’ de *just* est plutôt temporel.

(67) a. Diodème aussi avait une cachette, et je **viens de** la découvrir, tout à fait par hasard, en essayant de réajuster le tiroir du bureau.

b. Ka Diodemuseli oli peidik ning ma leidsin selle täiesti juhuslikult **just nüüdsama** üles, üritades kirjutuslauda sahtlit tagasi sättida. (FRA-EST)

L’adverbe *just* avec la valeur ‘exactement’ dans cet exemple modifie l’adverbe de temps *nüüdsama*. Cette collocation est traitée comme une unité et l’équivalent français (*venir de* + infinitif) ne contient pas d’équivalent pour l’adverbe *just*. Il serait possible d’ajouter l’adverbe *juste* en tant qu’équivalent de l’adverbe estonien *just*.

3.2.2. Le sens temporel de l’adverbe *just*

Je continuerai avec le sens temporel de *just*, ce qui est beaucoup moins fréquent (10% des exemples) que le sens ‘exactement’. De ces 10 exemples, 3 traductions contiennent l’adverbe français *juste* et seront donc exclues de l’analyse.

Parmi les 10 exemples, il y a un exemple (68) de *just* avec la valeur ‘récemment’ qui n’est pas traduit en français.

(68) a. "**Just** kevadeti ostetud, et oleks võtta, kui tarvis tuleb.“ „Võib olla,“ lausus Oskar kahtlevalt, „aga meil küll niisukest ratast ei ole.“

b. On l’avait achetée au printemps, pour en avoir une en cas de besoin. — Peut-être bien, fit Oskar d’un ton dubitatif, mais nous, on n’a pas de bicyclette comme ça. (EST-FRA)

La raison pour ne pas traduire l’adverbe *just* dans cet exemple est que *just* est suivi d’un autre complément de temps.

Les autres exemples sous cette définition de *just* ont tous comme équivalent français la construction *venir de* + infinitif.

(69) a. Nad on **just** ärganud. Nad kuulavad hirmunud nägudega kõrvaltoast kostvaid kummalisi hääli ja Ema juttu.

b. Ils **viennent de** se réveiller. La peur se lit sur leurs visages : ils écoutent des voix bizarres et distinguent les paroles de leur Mère en provenance de la pièce d'à côté.
(EST-FRA)

Comme on l'a vu dans le corpus A, ces traductions peuvent très bien contenir l'adverbe français *juste*, mais dans ce cas, *juste* n'exprime pas la valeur temporelle, mais celle d'exactitude.

3.2.3. Le sens d'atténuation' de l'adverbe *just*

Une autre définition de *just* d'après l'EKSS est 'atténue l'énoncé, diminue la force d'une réclamation'. Cet effet d'atténuation est présent dans 14 exemples dans ce corpus. Pour la plupart des cas, l'adverbe *just* n'est pas traduit du tout. Dans les autres cas, il est traduit par diverses constructions contenant par exemple des expressions *à moins de*, *sinon* ou *guère* que l'on peut considérer comme des équivalents de *just*.

(70) a. See polnud, nagu Ullo ütles, oma erksuselt ehk mitte **just** Kristjan Jaak (ja ta oligi nime poolest hoopis Nikolai), aga eesti keelt tollasel tublil Jõgeveri ja kompanii tasemel oskas ta õpetada laitmatult.

b. Du point de vue de la vivacité intellectuelle, comme le disait Ullo, on ne pouvait **guère** le comparer à Kristjan Jaak Peterson (son prénom était d'ailleurs Nikolai), mais il enseignait de façon irréprochable un estonien d'un niveau tout à fait excellent pour l'époque, le niveau de Jõgever et compagnie. (EST-FRA)

Même si l'expression est légèrement changée, ces deux mots (*just* et *guère*) ont le même effet. L'adverbe français *juste* a aussi une valeur atténuant l'énoncé, mais son but est d'atténuer les attentes négatives du destinataire. L'atténuation que l'adverbe estonien exprime dans l'énoncé est plutôt comparative et porte sur une partie de la phrase, tandis que l'adverbe d'énonciation français *juste* porte sur toute la phrase. C'est pour cela que l'adverbe français *juste* n'est pas un bon équivalent de l'adverbe estonien *just* avec cette valeur. Il est important de noter que ce sens de l'adverbe estonien *just* apparaît très souvent dans une phrase négative.

3.2.4. L'adverbe *just* dans les conditionnelles

Les exemples où *just* a le sens décrit dans la 4ème définition de l'EKSS (« est utilisé dans les conditionnelles pour marquer une situation éventuelle ») sont aussi présents

dans mon corpus. Il n'y en a que 3 phrases conditionnelles contenant l'adverbe *just* dans mon corpus, donc je les exposerai tous.

(70) a. Ma usun, et upravljājus ka tuleks mu põllule lisa teenima ; kas just iga päev, aga kaks-kolm päeva nädalas ikka, ega see raha temalgi mööda külge maha ei jookseks.

b. Je crois que même le Régisseur ne déclinera pas cette occasion pour arrondir ses fins de mois, et viendrait, **peut-être pas tous les jours**, mais deux ou trois fois par semaine ; cet argent serait pour lui aussi bienvenu que pour les autres. Puis, je n'établirais pas de normes.

(71) a. Ja teostaski oma idee - noh, ma ei tea, kas just alati, aga paistab, et vähemalt enamjaolt mingi peaaegu kuutõbise kindlusega -----

b. Il réalisait son idée - ma foi, **sinon toujours**, du moins, me semble -t-il, la plupart du temps - avec presque l'assurance d'un somnambule... "

(72) a. **A moins d'un coup de veine**, à moins de tomber sur des cinglés comme nous.

b. Kui just hullupööra ei vea, kui just ei satu meiesuguste napakate otsa.

Cet emploi de l'adverbe estonien *just* est vraiment particulier. Il suit toujours une conjonction en estonien (*kas*, *kui* 'si'). Les équivalents de l'adverbe estonien *just* dans les exemples 70, 71 et 72 sont très différents, mais il est clair qu'ils ne peuvent pas être remplacés par l'adverbe français *juste*.

En conclusion, selon le corpus, l'adverbe *just* en estonien est employé dans des sens plus divers que l'adverbe *juste*. Il y existe des sens similaires où *juste* et *just* peuvent être traduits l'un à l'autre, surtout à la valeur 'exactement', mais la plupart des occurrences de *just* ne peuvent pas être traduits par l'adverbe français *juste*. Il n'y a pas de grande différence entre les sens de traduction.

Conclusion

La similarité graphique entre l’adverbe français *juste* et l’adverbe estonien *just* crée de la confusion et des erreurs de traduction, même pour les traducteurs professionnels. Pour éviter ces erreurs, il est important de savoir que *juste* en français et *just* en estonien sont des faux-amis partiels. Cela veut dire qu’ils peuvent exprimer des sens différents. Dans mon travail, j’ai analysé quels sens sont exprimés par ces deux mots et comment ils sont traduits dans les textes littéraires et non-littéraires dans le corpus parallèle de l’Association franco-estonienne de lexicographie (CoPEF).

Dans l’analyse de mon premier corpus, le corpus A, qui contient 197 exemples de *just* et *juste* comme équivalents, j’ai trouvé que *just* et *juste* sont des bons équivalents quand ils expriment le sens ‘exactement’. L’adverbe français *juste*, dans ce cas, fait souvent partie des collocations temporelles et spatiales, comme *juste avant*, *juste en ce moment*, *juste là*. J’ai révélé que la traduction réciproque de *just* et *juste* peut changer la tonalité, si l’adverbe estonien *just* est employé pour la mise en relief d’un élément de phrase, parce que l’adverbe français *juste* peut exprimer une restriction (comme *à peine*) que l’adverbe *just* n’exprime pas.

J’ai trouvé aussi que la locution *au juste* en français peut correspondre à l’adverbe *just* en estonien dans les phrases interrogatives. Ce sont des exemples très particuliers et ils existent dans les deux sens de traduction.

L’adverbe estonien *just* tout seul peut avoir une valeur temporelle, mais il peut aussi préciser un adverbe avec la valeur temporelle (comme *praegu* – ‘maintenant’ ou *äsjä* – ‘récemment’), ayant, dans ce cas, la valeur ‘exactement’. L’adverbe français *juste* peut faire partie du complément temporel correspondant à l’adverbe estonien *just* (avec la valeur temporelle), mais en exprimant toujours la valeur ‘exactement’ (comme dans *venir juste de*).

Le deuxième corpus de mon travail, le corpus B, contient 200 exemples pris au hasard du corpus CoPEF, dont 100 exemples de l’adverbe français *juste* et 100 exemples de l’adverbe estonien *just*. Dans l’analyse du corpus B, j’ai relevé les différents sens exprimés par ces deux adverbes et leurs équivalents dans l’autre langue. J’ai conclu que *juste* comme adverbe en français a plus souvent une valeur

restrictive ('seulement', 'pas plus', 'à peine') sur l'élément qu'il précise, tandis que l'adverbe estonien *just* met en relief l'élément dans sa portée.

Il y a beaucoup d'exemples dans le corpus B où l'adverbe français *juste* exprime le sens restrictif 'seulement'. Cela indique que *juste* est souvent employé dans ce sens. Il est important de noter que *just* en estonien, malgré la similarité formelle, n'a pas ce sens restrictif et n'est pas un bon équivalent pour l'adverbe français *juste* dans ce cas. Il y a d'autres moyens en estonien pour véhiculer ce sens, comme *ainult* ('rien d'autre que') et *vaid* ('seulement').

L'analyse a montré aussi que l'adverbe français *juste* peut porter sur toute la phrase en atténuant les attentes négatives du destinataire mais aussi en exprimant une attitude sur l'énoncé, surtout dans le cas de la locution *au juste*. Dans ce cas, l'adverbe estonien *just* ne peut pas exprimer ce sens et alors n'est pas justifié comme équivalent.

En revanche, l'adverbe estonien *just* a aussi un effet d'atténuation, mais il est fondé sur la comparaison et l'atténuation d'une partie de la phrase. Ce sens de l'adverbe *just* apparaît souvent dans les phrases négatives. Dans ce cas, l'adverbe français *juste* ne peut pas traduire l'adverbe estonien *just*.

L'adverbe estonien *just* est très souvent employé comme un moyen de mise en relief. Les équivalents français les plus souvent employés pour ce sens de l'adverbe *just*, sont les constructions de phrase clivée ou de phrase pseudo-clivée. Les autres sens que l'adverbe estonien *just* exprime et que l'adverbe français *juste* ne peut pas traduire sont l'affirmation (*just nii* – 'oui, c'est ça') et le sens hypothétique dans les phrases conditionnelles (*kui just hullupööra ei vea* – 'à moins d'un coup de veine').

Il y avait des exemples dans le corpus A où l'adverbe estonien *just* exprimait, à priori, le temps ('récemment'), mais il y avait les adverbiaux *juste* ou *tout juste* dans l'équivalent français (par exemple *venir de*). L'adverbe français *juste* dans ces cas exprimait le sens 'exactement'. En me basant sur les traductions dans l'analyse, j'ai supposé que l'adverbe estonien *just* peut exprimer deux sens en même temps (la temporalité et l'exactitude).

En conclusion, il faut faire attention en traduisant ces faux-amis partiels, parce qu'ils ont des différences de sens qui peuvent sembler petites, mais qui peuvent changer la

tonalité ou le sens de ce qui est dit. Or, on ne peut pas tirer des conclusions très générales de ce mémoire, vu qu'il a ses limites. Les corpus sont limités et les exemples viennent seulement des textes écrits. Ce mémoire sert plutôt d'un rappel à la prudence, quand on veut traduire ces adverbes, et d'une base pour des recherches plus spécifiques. À l'avenir, il serait intéressant d'étudier les possibilités d'exprimer deux sens en même temps (de l'adverbe estonien *just*) et de comparer les différences dans l'effet d'atténuation de ces deux adverbes dans une analyse plus détaillée.

Bibliographie

CoPEF = Eesti-Prantsuse Leksikograafiaühingu paralleelkorpus,
<http://corpus.estfra.ee>

EKSS = Eesti keele seletav sõnaraamat. 2009. 2^{ème} édition révisée et complétée du
“Eesti keele seletussõnaraamat”. En ligne : <http://www.eki.ee/dict/ekss/>, consulté le
20 avril 2018.

Kalmbach, J.-M. 2013. La grammaire du français langue étrangère pour étudiants
finnophones. Jyväskylä : Kielten laitos.

Leeman, D. 2004. « L'emploi de *juste* comme adverbe d'énonciation », in *Langue
française*, 142. Procédés de modalisation : l'atténuation. pp. 17-30. DOI :
10.3406/lfr.2004.6789

Lorentzen, L. R. 2006. « C'est un vrai bordel ! Faux amis norvégiens-français, Det
nasjonale fagrad for romanske språk og kulturer », p. 1-11. En ligne :
<http://ojs.ruc.dk/index.php/congreso/article/view/5194>, consulté le 20 avril 2018.

Mellet, S. ; Monte, M. 2009. « *Juste/à peine* et la construction de la frontière
notionnelle », in *Cahiers de praxématique*, 53. En ligne:
<http://journals.openedition.org/praxématique/1085>, consulté le 02 mai 2018.

Prantsuse-estli sõnaraamat = Dictionnaire français-estonien. Quatrième édition.
2006. Valgus.

Tamvere, K. (2017) « L'analyse contrastive des adverbes français *juste*, *au juste*, *tout
juste* et leurs équivalents estoniens. » Travail de séminaire à l'Université de Tartu.

TLF = Le Trésor de la Langue Française informatisé (en ligne :
<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>)

Walter, H. 2001. « Les “faux amis” anglais et l'autre côté du miroir », in *La
linguistique*, 37, p. 101-112. DOI 10.3917/ling.372.0101

Resümee

„*Juste* prantsuse keeles ja *just* eesti keeles – võrdlev uurimus CoPEF korpuse baasil“

Käesoleva töö eesmärgiks on uurida määrsõnade *juste* (prantsuse keeles) ning *just* (eesti keeles) vasteid ja määratleda, millistes olukordades ning milliste tähenduste korral on võimalik üht teisena tõlkida, ja millistes olukordades ning tähendustes ei ole vastastikune tõlge põhjendatud. Analüüsiks panin kokku 2 korpust: korpus A ja korpus B. Korpus A koosneb 197 nii originaalis prantsuse- kui eestikeelsetest tekstidest võetud näidetest, kus *juste* ja *just* on vastastikku tõlgitud. Korpus B koosneb 200 juhuslikult võetud tõlkenäitest, sealhulgas on 100 näidet *juste*'ist (50 näidet originaalis eestikeelsest tekstist ja 50 näidet originaalis prantsuskeelsest tekstist) ja 100 näidet *just*'ist (samuti 50 eestikeelsetest tekstidest ning 50 prantsuskeelsetest tekstidest).

Esimese korpuse (A) analüüsis leidsin, et mõlemal määrsõnal on sama tähendus – „täpselt“. Prantsuskeelne määrsõna *juste* esineb sageli koos teiste koha- ja ajamäärsõnadega, olles nende sõnade täpsustajaks ja rõhutajaks. Eestikeelne määrsõna *just* võib esineda ka üksinda, väljendades kas aega („äsjä“, „praegu“) või kinnitust („Täpselt!“, „Õige!“), samas kui prantsuskeelne *juste* sellist kasutust määrsõnana ei luba.

Teise korpuse (B) analüüsil leidsin, et prantsuskeelsel määrsõnal *juste* on limiteeriv toon („mitte rohkem kui“), samas kui eestikeelne *just* lihtsalt rõhutab lauseelementi, seda piiramata. Prantsuskeelse *juste*'i piirava tähenduse edasi andmiseks eesti keeles sobivad paremini sõnad *ainult* ja *lihtsalt*.

Eestikeelset määrsõna *just* kasutatakse väga sageli lauseelemendi rõhutamiseks ja kõige enam tõlgitakse seda prantsuse keelde sõnade (järjekorra) muutmisega või prantsuse keelele väga omase rõhutamiskonstruktsiooniga *c'est...que* („see on...mis“). Seda tähendust ei anna prantsuskeelne määrsõna *juste* edasi. Lisaks neile tähendustele on eestikeelsele *just*'ile omased ka kinnitamine (*just nii*), öeldava pehmendamine (*ei ole just ilus*) ja tingimuslauses võimaliku olukorra märkimine (*kui just hullupööra ei vea, siis...*) – ühtegi nendest tähendustest ei ole võimalik prantsuse keeles väljendada määrsõnaga *juste*.

Lisaks väljendus analüüsis, et prantsuskeelne adverb *juste* võib täpsustada kogu lauset, eesmärgiga vähendada sõnumi vastuvõtja võimalikke halbu ootusi. Ka eestikeelsel adverbil *just* on öeldavat pehmendav tähendus, kuid tavaliselt täpsustab see vaid osa lausest ning teeb seda võrreldes ja pigem positiivseid ootusi vähendades. Eestikeelne *just* esineb selles tähenduses tihti just eitavates lausetes.

Kokkuvõttes tuleb pealtnäha väga sarnaste adverbide *just* ja *juste* tõlkimisel olla tähelepanelik, kuna nad omavad sageli erinevaid tähendusi või nüansse, mis võivad vastastikkusel tõlkel kaduma minna.

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina, Pillerin Arge,

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose „*Juste en français et just en estonien – étude comparative sur le corpus CoPEF*“

mille juhendaja on Anu Treikelder

1.1.reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse

kehtivuse tähtaja lõppemiseni;

1.2.üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.

2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.

3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, 18.05.2018.

Pillerin Arge